

DEBAT NATIONAL SUR L'ECOLE

Arrondissement : Fontenay le Comte

Réunion de collège Public

Le débat a porté sur les questions suivantes :

- 06 - Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?**
- 13 - Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?**
- 15 - Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?**

Les propositions sont parties du constat de la situation spécifique du collège :

- Un collège de zone rurale.
- Population défavorisée : 53,7 % des familles d'après les chiffres du Rectorat, globalement, et 58,5 % pour les élèves de 6^{ème}.
- Une grande disparité entre les élèves.
- Une population en augmentation nette, amenant des classes chargées, 20 % au-dessus des pourcentages moyens.
- De plus, on remarque un sous équipement (pas d'EXAO, ordinateurs, installation Internet) dû à des dotations tardives.

Les expériences menées autour de projets en groupes restreints ont prouvé leur efficacité pour remotiver l'élève, lui donner confiance et permettent de bien individualiser l'enseignement.

- ◆ Il semble donc indispensable de privilégier le travail en petites unités. Cela favorisera de plus la diversification des activités qui rendra le cours plus concret et donnera l'occasion à chaque élève de trouver le domaine où sa compétence et ses goûts se révéleront.

Il faut, pour mettre en place ce type de fonctionnement, des effectifs plus restreints pour que l'encadrement des groupes puisse être assuré dans le temps limité des cours, et pour que les locaux puissent convenir pour certaines activités incluant des déplacements (expression gestuelle, travaux de maquettes, etc...). Et pour que les matières ne pouvant guère fonctionner en groupe bénéficient aussi de meilleures conditions.

- ◆ Ces activités doivent être complétées par des dédoublements dans toutes les disciplines, pour un enseignement privilégiant la prise de parole et l'implication personnelle. Il ne faut pas limiter les actions aux élèves en difficulté mais les étendre à tous, de façon en particulier à permettre l'épanouissement des élèves moyens.

Le travail par unités de quatre élèves où tous les niveaux sont représentés responsabilisera les bons, et leur donnera un rôle moteur même s'ils sont timides ; cela évitera l'ennui éprouvé par eux à certains moments. Les plus faibles, souvent bloqués par l'écrit autonome, pourront y révéler la qualité de leurs idées ou de certaines compétences autres.

- ◆ Il faut augmenter les projets laissant à l'élève la liberté de choisir des sujets particuliers où ils s'investissent davantage.
- ◆ Les moyens doivent être augmentés pour l'achat du matériel subordonné à ce type de projets. Des crédits spéciaux devraient être alloués aux établissements ruraux pour financer les déplacements nécessaires aux sorties exploitables, aux visites de musées et d'exposition. L'absence d'intérêt des élèves faibles pour certaines disciplines venant surtout du fait que la culture n'est pas suffisamment inscrite dans leur quotidien.

.../...

- ◆ Il paraît important que les enseignements artistiques soient effectivement assurés, dans leur diversité, et aient plus de place. La création doit accompagner la réflexion et la nourrir. Tous les élèves s'y intéressent, cela les implique davantage et les aide à accepter ensuite des temps de cours plus abstraits. Il faudrait en outre rouvrir l'enseignement à des disciplines qui en ont été évacuées (travaux manuels, cuisine, ateliers...) qui permettraient à chacun de trouver au moins une discipline le valorisant. Il ne s'agit pas de recréer des filières pour élèves faibles mais de montrer à tout l'intérêt de l'équilibre entre l'intellectuel et le manuel. Sans alourdir les emplois du temps, ces matières pourraient s'inscrire dans un cadre plus souple que celui de l'heure de cours, en utilisant les temps libres où les élèves se plaignent de manquer d'occupation. Leur encadrement devrait être assuré forcément par un personnel formé à la pédagogie.

Pour lutter contre les incivilités, l'insécurité, nous avons constaté que l'action conjointe et la cohésion entre toutes les catégories de personnel limitaient le manque de respect vis à vis des gens et des locaux.

- ◆ Nous proposons d'intégrer dans le temps de travail actuel des divers personnels une heure mensuelle de rencontre entre tous les représentants de la communauté éducative : ATOSS, secrétariat, vie scolaire, enseignants et délégués des élèves et des parents. Le point serait fait sur la période, pour informer et responsabiliser par l'intermédiaire des délégués : il s'agit d'amener la prise de conscience du coût de telle ou telle dégradation par exemple, et de son impact sur les sorties. Ce serait l'occasion de faire des rappels sur les règles de vie en société, en insistant sur les devoirs autant que sur les droits.
- ◆ Tous, parents, élèves et enseignants réclament plus d'importance et de temps légal pour les heures de vie de classe.
- ◆ Nous proposons aussi l'organisation d'un encadrement hors temps scolaire pour les enfants des catégories socioprofessionnelles défavorisées en partenariat avec les communes. Un enfant mieux accompagné aime mieux l'école et y est moins violent.